

Le pôle austral.

Une expédition scientifique au pôle austral s'organise en Italie, par les soins de M. le commandeur Négri, et de M. le lieutenant de vaisseau Bove, qui a pris part à l'expédition de la *Véga*, dirigée par M. Nordenskiöld. On ne peut que féliciter les Italiens d'avoir tourné leurs regards vers des régions encore peu connues.

Ainsi, en 1823, un capitaine au long cours, du nom de Morell, prétendit avoir découvert un *Nouveau Grœnland*, là où 10 ans plus tard Dumont d'Urville navigua librement avec l'*Astrolabe* et la *Zélée*.

C'est donc à bon droit qu'on se demande si les terres australes tracées sur nos cartes existent réellement ; si elles font partie d'un vaste continent, ou si elles ne sont que de simples îlots reliés par des champs de glace ; enfin, si, derrière les banquises qui, vers le pôle sud, ont jusqu'ici arrêté la marche des navires, il y a une mer libre ou une immense calotte de glace séculaire recouvrant tout le pôle.

Si l'on compare les plus hautes latitudes atteintes dans les deux hémisphères, on trouve qu'il s'en faut de beaucoup qu'on se soit avancé aussi près du pôle sud que du pôle nord. Voici quelques chiffres qui le feront mieux ressortir (nous traduisons en décimales les fractions de degrés) :

Dates	Navigateurs	Au sud	Au nord
1774	Cook	71°17	"
1806	Scoresby père	"	81°50
1820	Bellingshausen	70°00	"
1823	Morell	71°00	"
1823	Weddell	74°25	"
1827	Parry	"	82°75
1832	Biscoe	67°00	"
1841	Ross	78°67	"
1842	Ross	78°18	"
1853	Morton	"	81°00
1861	Hayes	"	81°58
1871	Hall	"	82°27
1875	Nares	"	81°45
1876	Markham	"	83°34

Ainsi, tandis qu'il ne reste plus qu'à avancer de 6 degrés et 66 centièmes pour atteindre le pôle boréal, il faut encore franchir 11 degrés et 82 centièmes pour arriver au pôle austral.

L'expédition projetée doit durer 3 ans ; elle sera précédée d'un premier voyage de reconnaissance et d'étude par M. le lieutenant Bove. — Bulletin de l'*Institut géographique international* de Berne, en Suisse.

Les principales villes des Etats-Unis d'Amérique.

Voici, d'après le recensement de 1880, la population respective des villes des plus importantes de l'Union américaine :

Villes	Etats	Population
1 New-York	New-York	1 207 000
2 Philadelphie	Pennsylvanie	847 000
3 Brooklyn	New-York	567 000
4 Chicago	Illinois	503 000
5 Boston	Massachusetts	363 000
6 Saint-Louis	Missouri	351 000
7 Baltimore	Maryland	332 000
8 Cincinnati	Ohio	256 000
9 San-Francisco	Californie	234 000
10 Nouv.-Orléans	Louisiane	216 000
11 Cleveland	Ohio	160 000
12 Pittsburg	Pennsylvanie	156 000
13 Buffalo	New-York	155 000
14 Washington	Colombie	147 000
15 Newark	New-Jersey	136 000
16 Louisville	Kentucky	124 000
17 Jersey-City	New-Jersey	121 000
18 Détroit	Michigan	116 000
19 Milwaukee	Wisconsin	116 000
20 Providence	Rhode-Island	105 000
21 Albany	New-York	91 000
22 Rochester	"	89 000
23 Alleghany	Pennsylvanie	79 000
24 Indianapolis	Indiana	75 000
25 Richmond	Virginie	64 000
26 New-Haven	Connecticut	63 000
27 Lowell	Massachusetts	59 000
28 Worcester	"	58 000
29 Troy	New-York	57 000
30 Kansas-City	Missouri	26 000
31 Cambridge	Massachusetts	53 000
32 Syracuse	New-York	52 000
33 Columbus	Ohio	52 000
34 Paterson	New-Jersey	51 000
35 Toledo	"	50 000
36 Charleston	Caroline Sud	50 000

Anecdotes grammaticales et littéraires.

— "Ce gigot est *incuit*, disait à son hôte un homme qui faisait le beau parleur. — Monsieur, répondit l'hôte, c'est par l'in-soin de la cuisinière."

— Deux personnes avaient une discussion grammaticale. L'une prétendait dire : *Versez-moi à boire* ; l'autre : *Donnez-moi à boire*. "Qu'en pensez-vous, disaient-elles à un académicien ? jugez-vous. — Vous avez tort tous les deux, reprit l'académicien, car vous devriez dire : *Menez-nous boire*."